

LOIRE-ATLANTIQUE

Le magazine du Département

mars - avril 2024 #183



Tout bio, or not tout bio ?

EN IMAGES

Dobrée
en avant-première
P. 21

JE ME SOUVIENS

La tour Bretagne
on aime ou pas
P. 32

EN BD

Sage-femme
sur mesure
P. 35

Depuis le début de l'année, partout en France et en Europe, la colère des agricultrices et agriculteurs gagne du terrain. Cette colère est le symptôme d'un malaise profond de la profession et d'un système agricole à bout de souffle. Faibles revenus, inflation des coûts de production, effondrement des prix, aléas climatiques, isolement...

25 % de fermes bio

Quel que soit le modèle de production choisi, les agricultrices et agriculteurs partagent une souffrance commune et réclament de pouvoir vivre correctement de leur métier. Avec des revenus dignes et des normes environnementales plus cohérentes.

L'agriculture biologique, qui représente aujourd'hui 25 % des fermes de Loire-Atlantique, s'inquiète également pour son avenir. Principale victime de l'inflation alimentaire, cette filière est essentielle pour construire un avenir agricole plus durable et plus solidaire. Essentielle pour la pérennité de notre environnement, la préservation de nos sols, de notre santé, de notre souveraineté alimentaire et de notre agriculture.

L'allègement des règles environnementales pour résoudre la crise agricole à court terme serait un recul sans précédent dans la transition écologique nécessaire pour lutter contre le dérèglement climatique en cours et protéger les générations futures.

Michel Ménard,
président du Département
de Loire-Atlantique



Le mag'
en version
numérique :

loire-atlantique.fr/lemag



Accessible
sur **Vocale Presse**
ou un **lecteur Daisy**

Toutes les infos
toutes les actus :
loire-atlantique.fr



TOUT BIO

OR NOT TOUT BIO ?

Depuis quelques semaines, le monde agricole est en colère mais une partie importante était moins visible : l'agriculture bio. C'est pourtant 25% des exploitations en Loire-Atlantique. Les modèles agricoles se redessinent et le bio doit (toujours) prouver son efficacité : peut-il nourrir le monde ?

P. 6



MUSÉE DOBRÉE : DANS LES COULISSES DE L'INSTALLATION

Tic tac, tic tac... très bientôt, le musée Dobrée va ouvrir. Le 18 mai. Tout se prépare à l'abri des regards pour surprendre les visiteurs et visiteuses.

P. 21



Je me souviens :

La tour Bretagne,
aimée ou détestée

P. 32



En BD Sage-femme sur mesure

P. 35



Le coup de cœur culturel

Le Festival du cinéma espagnol
de Nantes du 22 mars
au 1^{er} avril

P. 44

Loire-Atlantique, le magazine du Département - n° 183, mars/avril 2024 - ISSN : 1281-2919
Directeur de la publication : Michel Ménard - Codirecteurs de la publication : Dominique Robin et Arnaud Bourdin - Rédaction : Olivier Gazio, Matthieu Bonamy, Alexia Rabu, Valérie Gautier
Lectrice - Correctrice : Laurence Beilvert - Studio graphique : Pierrick Limousin, Laurence Grosseau-Roy
Couverture : Paul Pascal - Photos : Paul Pascal, sauf mention contraire - Illustrations : Marina Le Ray

Vous ne recevez pas le magazine, une question, un commentaire ? Écrivez-nous !
par courrier : Département, magazine Loire-Atlantique, 3 quai Ceineray - CS 94109 - 44041 Nantes cedex 1
par téléphone : 02 40 99 14 44 - par courriel : magazine44@loire-atlantique.fr

Impression : Imprimerie Lenglet
Tirage : 714 800 exemplaires
Papier : 100 % recyclé
Diffusion : Milee



INTERNET

OBJECTIF 100 % FIBRE : DÉJÀ PLUS DE 70 %



Télétravail, vidéo à la demande, transfert de données, jeux en ligne... Les services et usages numériques impliquent souvent l'internet à très haut débit, où que l'on vive. Pour garantir l'égalité d'accès à internet aux habitant-es de Loire-Atlantique, le Département construit depuis 2017 un réseau de fibre optique hors des zones desservies par les opérateurs privés. L'objectif 100% fibre sera réalisé en 2025. Il porte sur 330 000 prises (logements et entreprises) réparties dans 161 communes, pour un investissement de 300 millions d'euros, partagé entre collectivités et partenaires privés. Aujourd'hui, plus de 242 000 locaux sur 146 communes sont d'ores et déjà éligibles à la fibre optique, soit plus de 70% de l'objectif! numerique.loire-atlantique.fr



Collège

Des ordinateurs pour les élèves qui en ont besoin

Pour réduire les inégalités d'accès aux outils numériques des collégiennes et collégiens de Loire-Atlantique, le Département prête à tous les élèves boursiers un PC portable et un accès à internet si leur famille n'en dispose pas. Le prêt pourra s'appliquer à d'autres élèves mal équipés, repérés par les établissements. 4 500 élèves sont concernés en 2024.



Tourisme : une auberge de jeunesse nouvelle génération à Nantes

Le 1^{er} centre international de séjour de l'ouest de la France vient d'être inauguré à Nantes, près de la gare sud. Conçue pour favoriser le tourisme social et scolaire et proposer un hébergement complémentaire à l'offre existante, cette auberge de jeunesse « nouvelle génération » accueillera les touristes sur 9 étages et proposera des solutions diversifiées d'hébergement, une restauration sur place et plusieurs salles de classe, de formations ou de séminaires. Les publics attendus sont nombreux : groupes scolaires et sportifs, classes linguistiques mais également visiteurs individuels itinérants (jeunes, étudiants ou travailleurs), familles, cyclotouristes. Sa proximité avec la gare et l'itinéraire cyclotouristique Loire à vélo seront des atouts.

Ce centre est porté par la Ligue de l'Enseignement / FAL 44 et Habitat 44. Le Département a contribué à hauteur de 500 000 € à ce nouvel équipement, projet phare du programme immobilier Rive de Loire qui compte 85 logements neufs, dont 20 à loyers modérés.

Le Spot, 2 rue de Madrid à Nantes
cis-nantes-le-spot.com

ENTRÉE SUD DE L'AGGLOMÉRATION

Comment mieux circuler?

Sur la route départementale 178 (axe Nantes - Machecoul), la circulation entre La Chevrolière et Les Sorinières est souvent saturée aux heures de pointe. Le Département souhaite apporter des solutions, en proposant un futur doublement des voies entre l'échangeur de Tournebride et l'A83 et la création d'une voie réservée pour les transports en commun et le covoiturage entre Viais et l'A83. Elle permettra aux personnes qui ne voyagent pas seules dans leur voiture d'éviter les bouchons. Une concertation se déroulera du 11 avril au 12 mai 2024. Une réunion publique sera organisée le 12 avril à 18h30, salle de l'Origami à Pont-Saint-Martin.

Plus de renseignements
à partir de fin mars :
participer.loire-atlantique.fr



Assistant-e familial-e : un salaire plus élevé

Depuis le 1^{er} janvier, le Département de Loire-Atlantique a revalorisé la rémunération des assistants familiaux, parce que c'est un métier indispensable pour accueillir des enfants placés. En moyenne, le Département de Loire-Atlantique paie 9% de plus que les Départements voisins. À cette augmentation s'ajoutent une reprise d'ancienneté des personnes issues du soin, de l'éducation, de la petite enfance et du médico-social, et la mise en place d'avantages sociaux (chèques vacances, tarifs préférentiels de loisirs...). Grâce à ces améliorations des conditions de travail, le Département souhaite convaincre de nouvelles personnes de se lancer dans cette aventure professionnelle et recrute!

Plus de renseignements
loire-atlantique.fr/assistant-familial



Marion Denechaud, maraîchère de l'exploitation Les jardins d'Aliwen, à Saint-Molf.



Tout bio or not tout bio ?

En janvier dernier, le monde agricole exprimait sa colère face à des revenus indignes et un excès de normes en tous genres.

Des revendications en partie partagées par les agriculteurs et agricultrices bio, qui veulent aussi vivre correctement de leur travail sans rogner sur l'exigence environnementale. Ce modèle est-il compatible avec nos besoins ? En Loire-Atlantique, travailler la terre dans le respect de la biodiversité est un choix partagé par 25 % des exploitations. Des bobos décroissants mangeurs de graines ? Non, des femmes et des hommes qui s'adossent à la nature pour en tirer le meilleur et couvrir nos besoins alimentaires.

**Le bio,
un bon
plan(t) ?**

P. 8

**Aussi
dans la
restauration
collective**

P. 10

« Cela fait plus de vingt ans qu'on sait que le bio peut nourrir le monde »

P. 11

Le bio, un bon plan(t) ?

Nés à la ferme ou installés sur le tard, des agriculteurs et agricultrices bio vivent correctement de leur travail, sans chimie de synthèse ni élevages confinés.



Antoine Gineau, dans sa ferme à Saint-Michel-Chef-Chef.

Bon pour l'emploi

Une ferme bio emploie en moyenne 2,4 personnes (équivalent temps plein) contre 1,15 en agriculture conventionnelle.

Donnée du GAB 44 (Groupement des agriculteurs biologiques)



Le bio c'est quoi ?

L'agriculture bio est la seule méthode qui n'utilise aucun pesticide de synthèse et préserve le bien-être animal.

« La terre ne nous appartient pas. On doit travailler avec notre environnement et le territoire local. » Antoine Gineau, 34 ans, a repris en 2014 la ferme familiale de 340 ha. Il est la 3^e génération à produire et transformer son lait bio en yaourts et crèmes dessert à Saint-Michel-Chef-Chef. « Dans les années 60, mes grands-parents étaient vus comme des marginaux. Mais ils avaient un système qui marchait et qui rémunérait le travail. »

Et c'est toujours le cas pour Antoine Gineau. Son troupeau de 85 vaches multi-races produit 450 000 litres de lait par an. « Le fait de transformer moi-même et de choisir mon prix de vente me permet de bien vivre, sans surproduction. Entre l'élevage, le labo et la vente, nous sommes 12 à vivre de l'exploitation. Moi, je suis à 80 % sur la partie agricole. Mes vaches sont à l'extérieur neuf mois de l'année et paissent surtout sur des prairies où l'on a planté du trèfle ou du ray-grass anglais. On y ajoute aussi des plantes médicinales, comme le fenouil que les vaches broutent selon leurs besoins. Il y a 14 variétés de plantes différentes

sur nos prairies. Avec les céréales que je cultive à côté, je suis autonome à 100 % pour l'alimentation des vaches. » Vendant essentiellement en circuits courts sur les marchés ou à des restaurants scolaires, de l'école au lycée, il approvisionne aussi des grandes et moyennes surfaces locales : « Je vends au maximum à 70 km de distance. »

Pas forcément du terroir

À Assérac, Loïc et Violaine Lebrun sont maraîchers à la ferme des Salines. Installés en 2021, ils sont des NIMA, soit des « non issus du monde agricole ». « Ayant vécu quelque temps aux États-Unis, nous avons été confrontés à la difficulté de nous nourrir avec des produits sains, raconte Loïc. En cherchant des productions paysannes, nous avons rencontré des producteurs en agroécologie. De retour en France, nous nous sommes beaucoup documentés puis formés sur ces techniques. Puis nous avons pris la décision d'en faire notre projet de vie et j'ai passé un diplôme de responsable d'exploitation agricole. »

Micro-ferme maraîchère

La ferme des Salines est une micro-ferme maraîchère de 1 ha. Elle se compose d'un tiers de zones humides, dont une mare creusée spécialement, de 1200 m² maraîchés en serre (non chauffée) et en extérieur, de 3 000 m² de verger et d'espaces naturels, comme des haies et des fossés. « On ne peut pas faire 1 000 m² de maraîchage bio entre quatre routes, affirme Loïc. Le modèle agroécologique a besoin de zones naturelles pour maintenir les équilibres entre faune, flore et eau. » Loïc et Violaine cultivent des légumes variés en maraîchage biologiquement intensif. « C'est une production qui vise à occuper la surface la plus restreinte possible sur des planches de cultures permanentes, avec un travail minimal du sol pour le maintenir vivant et une rotation importante des cultures. » On compte ici 70 bandes cultivées de 75 cm de large et 15 m de long. S'y succèdent trois cultures différentes par an en moyenne en adaptant chaque fois la densité de plantation au légume :

« 10 plants par largeur pour les radis, 1 pour les aubergines, 5 pour les épinards. » Travaillant essentiellement sans mécanique, Loïc et Violaine ont cependant investi dans un système d'irrigation au goutte à goutte qui réduit la consommation d'eau de 40 %. Elle et il écoulent leur production en vente directe à la ferme, deux fois par semaine. « Il y a évidemment des aléas, mais avec notre petite exploitation, on arrive à nourrir 50 familles par semaine sur neuf mois. Notre expérience conforte l'efficacité technique et économique de ce modèle qui permet de dégager un salaire décent, sur de petites surfaces. »

La restauration collective, une solution pour le bio

Après une forte progression entre 2015 et 2019 puis une explosion au moment du confinement, la consommation de produits bio a chuté ces deux dernières années. En France et localement, la filière s'organise, avec le soutien du Département.

« L'agriculture bio en Loire-Atlantique est dynamique et très diversifiée, explique Stéphanie Pageot, éleveuse de vaches laitières à Villeneuve-en-Retz et ancienne présidente de la FNAB*. Mais celles et ceux qui ne vendent pas en circuit court et en vente directe souffrent, car les consommateurs se sont détournés du bio avec l'inflation. » Présidente



Stéphanie Pageot

d'Interbio Pays de la Loire, Fanny Lemaire précise : « Si on applique la loi Egalim, le bio sera à nouveau en croissance. » Votée en deux volets, cette loi devait d'abord rééquilibrer les relations commerciales en faveur du monde agricole face à l'industrie agroalimentaire et la grande distribution.

Aussi dans les cantines

Depuis le 1^{er} janvier 2022, elle impose 20 % de produits bio dans la restauration collective. Taux dépassé en moyenne dans les 74 restaurants scolaires des collèges publics de Loire-Atlantique avec 21,31 % de produits bio en 2023. Certains établissements, comme Anita-Conti à Saint-Nazaire,

Cacault à Clisson ou Robert-Schuman à Châteaubriant, parviennent même à plus de 60 %. Le Département a aussi travaillé à la création d'un groupement de commandes pour faciliter l'achat bio et local des Ehpad, des collèges et des écoles. « On peut améliorer notre autonomie alimentaire et réduire la distance entre production

et consommation, explique Ugo Bessière, élu en charge du projet alimentaire et agricole du Département. En plus du groupement de commandes pour la restauration collective, nous travaillons avec des territoires de Loire-Atlantique pour préserver le foncier agricole qui nous nourrit et faciliter l'accès à une

alimentation locale de qualité pour tous. Avec, par exemple, des abattoirs plus près des exploitations ou en transformant le lait en yaourts et fromages directement sur place. »

Attirer des jeunes

« Aujourd'hui, avec de nombreux départs en retraite et la pression inflationniste, l'enjeu est que les fermes bio restent en bio !, poursuit Paul Charriau, éleveur et élu à la Chambre d'agriculture de Loire-Atlantique. Il faut reconquérir des parts de marché, pour avoir des exploitations plus rentables. » La qualité de vie est également un enjeu pour attirer dans la profession. Une nécessité même, pour Marion Denechaud, 33 ans, (en couverture) et son compagnon, qui ont créé leur ferme, Les jardins d'Aliwen, à Saint-Molf en 2021.

« On adore ce métier. Cela a du sens de nourrir les gens autour de nous sans avoir un impact négatif sur la planète. Mais on veut aussi du temps pour nous : on ne travaille pas le week-end et on essaie de prendre cinq semaines de congés par an. »

*Fédération nationale des agriculteurs bio



Ferme des Salines. Culture en bio-intensif.



« L'agriculture bio peut nourrir le monde »

Jacques Caplat,

Agronome et anthropologue, coordinateur des dossiers agricoles à Agir pour l'environnement, coauteur de *Une agriculture qui répare la planète* (Actes sud).

Que pensez-vous du mouvement des agriculteurs ?

À mon avis, le monde agricole conventionnel est terrifié : le dérèglement climatique fait s'effondrer toutes ses certitudes et les agriculteurs ne peuvent plus se projeter avec des canicules et des sécheresses qui s'intensifient. Des mesures économiques peuvent être prises pour répondre à la question des revenus, mais globalement, si on veut sauver l'agriculture et les agriculteurs, il faut faire la transition vers le bio.

Une agriculture paysanne et bio peut-elle nourrir la planète ?

Cela fait des années que de nombreuses études le montrent : celle de l'université d'Essex réalisée dans 53 pays, le rapport de l'ONU « Pesticides et droit à l'alimentation » en 2017, ou des scénarios sur la capacité de l'Europe à se nourrir en bio en 2050 (voir p. 13). Mais les mastodontes de l'agroalimentaire ne sont pas adaptés à l'agriculture bio. Aujourd'hui, un agriculteur conventionnel qui veut faire un pas de côté perd d'abord

de l'argent. Les agriculteurs bio doivent donc vendre plus cher leurs produits pour vivre de leur métier. Mais si on intègre les coûts du modèle majoritaire sur la santé et l'eau, c'est plus cher pour toute la société. D'un point de vue citoyen et agroéconomique, l'agriculture bio est le meilleur modèle pour les habitants et la planète. Elle peut aussi s'adapter au dérèglement climatique.

Pourquoi l'agriculture bio est-elle mieux armée face au dérèglement climatique ?

L'agriculture bio a une adaptation très, très fine par rapport à son milieu, donc elle est beaucoup plus performante. Contrairement aux semences standardisées de l'industrie agroalimentaire, les variétés paysannes utilisées dans le bio ont des capacités d'évolution constante. La polyculture créée, entre espèces, une forme d'entraide pour résister à différents aléas et enfin une importante qualité des sols, qui permet de mieux retenir l'eau. Un sol bio laisse s'infiltrer 100 mm d'eau/h contre 1 à 2 mm pour un sol en conventionnel.



Bio local : aussi en magasin

La Loire-Atlantique compte 471 distributeurs de produits bio. Biocoop, La Vie Claire ou des épiceries de proximité vendent exclusivement du bio, comme Chlorophylle, réseau coopératif qui a créé sept magasins depuis 1985 dans l'agglomération nantaise. Avec 2 500 produits locaux sur 9 000 référencés, Cédric Cadoret, directeur de Chlorophylle, travaille beaucoup avec des producteurs locaux pour les produits frais, quitte à payer plus cher : « *Récemment, on nous a proposé des œufs à 2 centimes moins cher, venant de la Région Centre, mais on est restés avec notre éleveur de Marsac-sur-Don. On préfère les partenariats durables. Toute la viande est locale également, on l'achète à la carcasse et nous faisons la découpe. Le bio local respecte des normes exigeantes, donc il coûte plus cher. Le problème actuel, c'est vraiment le pouvoir d'achat des gens.* » En attendant, il fait le dos rond pour absorber la baisse des ventes mais il reste optimiste : « *Le bio, c'est la seule solution pour l'avenir!* »



« **Des effets positifs à soutenir** »

de produits bio dans ses collègues publics et souhaite amplifier ce taux d'ici à la fin du mandat. Si nous voulons aller plus loin, c'est pour soutenir tous les bénéfices de ce système agricole : sur la santé de toutes et tous ; sur l'environnement et notamment les sols et l'eau ; sur la biodiversité et enfin sur la diminution des émissions de gaz à effet de serre, grâce à l'absence d'intrants chimiques et la vente en circuits courts, très souvent pratiquée. Si on veut développer l'agriculture bio locale, il faut accroître notre consommation locale mais en repensant la composition de nos assiettes pour équilibrer le porte-monnaie : choisir des produits de saison, manger plus de légumineuses, moins de viande mais de la viande de qualité, car c'est l'élevage qui maintient le bocage dont nous sommes si fiers en Loire-Atlantique.

Jean-Luc Séchet,
vice-président délégué à l'agriculture,
mer et littoral, voies navigables et ports

La Loire-Atlantique a reçu le label Territoire bio engagé en 2022, ce dont nous sommes très fiers. L'agriculture biologique est particulièrement dynamique dans notre département avec 22% de la surface agricole utile et 25% des fermes. Mais comme partout en France, elle connaît des problèmes de débouchés, alors même que la loi Egalim devrait lui en assurer. Le Département a en moyenne dépassé 20%



Dans le domaine du bio, le seul label officiel est l'Eurofeuille de l'Union européenne, auquel on peut ajouter le label AB en France.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les produits bio ont moins subi l'inflation car ils n'ont pas besoin d'intrants chimiques issus du pétrole (pesticides, engrais).

Source : agence Bio

25 %
des fermes de Loire-Atlantique sont en bio contre **16,2 %** pour les Pays de la Loire.

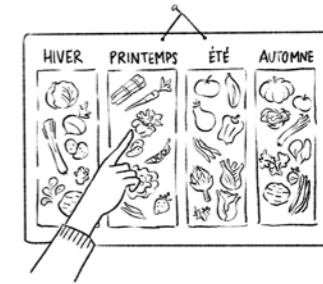
50 % des producteurs et productrices bio

vendent en circuits courts : sur les marchés, à la ferme, en AMAP, via les groupements de commandes.



Le saviez-vous ?

La Loire-Atlantique est le 2^e département français en surfaces bio, derrière le Gers.



7 astuces pour manger bio et pas cher

- Acheter des légumes et fruits frais de saison
- Cuisiner maison et accommoder les restes
- Planifier ses menus en fonction des promos des produits bio
- S'inscrire dans une AMAP (il y en a 140 en Loire-Atlantique)
- Acheter en petites quantités et en vrac pour ne pas gâcher
- Manger moins de viande mais de la bonne
- Télécharger les applications anti-gaspi (Sauve ton bio, Too Good To Go...)

Pour aller plus loin

Consulter les scénarios **Afterres 2050** et **TYFA (Ten Years For Agroecology in Europe)** sur la capacité de l'agriculture biologique à nourrir les populations tout en réduisant les gaz à effet de serre. IDDRI.org
afterres2050.solagro.org

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

EXPOSITIONS - DÉBATS - ATELIERS - SPECTACLES

EN MARS 2024, PRÈS DE CHEZ VOUS 📍

RETROUVEZ TOUTE
LA PROGRAMMATION SUR
loire-atlantique.fr/droits-des-femmes



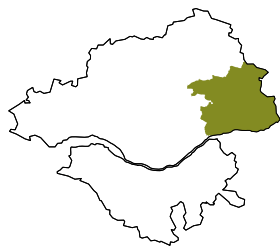
Illustration: © iStockphoto

Loire
Atlantique

UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR LE DÉPARTEMENT

L'actu

près de chez vous



Ancenis

loire-atlantique.fr/delegation-ancenis



TIPI : LE LIEN SOCIAL AU MENU

Le Cellier — Et s'il existait des coups de foudre solidaires ? On pourrait le croire en s'attablant à la cantine de Tipi, au Cellier, née du rapprochement de trois acteurs locaux : la brasserie artisanale bio Tête haute, l'association caritative le Pain partagé et le tiers-lieu associatif Tipi. « En 2021, je cherchais un endroit où créer un tiers-lieu, explique Tiphaine Khouri, fondatrice de Tipi. Les fondateurs de la brasserie Tête haute voulaient animer leur espace de dégustation, pour prolonger le "brassage social" de leur démarche d'entreprise d'insertion. » Ouvert en octobre 2021, le tiers-lieu programme des événements associatifs, culturels et participatifs pour créer du lien entre les habitant-es. « C'est en tirant ce fil d'un monde durable que l'idée de la cantine a émergé », poursuit Frédéric Sattler, membre de Tipi. Léa Didier, bénévole à l'association Pain partagé, propose à Tipi de valoriser les fruits et légumes frais non distribués, en créant une cantine participative sur place : « Pas un restaurant avec un cuisinier, mais une cantine où chacun vient avec ses compétences pour cuisiner, avec ce qu'il y a », explique Léa, qui coordonne les marmite·nes (qui viennent parfois en famille), et les denrées alimentaires. Trois midis par semaine, la cantine solidaire attire depuis janvier 2023 une clientèle variée. Un cercle vertueux soutenu par le Département.

Tipi – Zone des Relandières nord – 02 40 50 69 75

Camille-Lepage s'agrandit

Loireauxence — Les effectifs du collège Camille-Lepage croissent rapidement. Dès sa construction, le Département avait envisagé une extension, pour passer de 16 à 20 divisions d'élèves, qui vient d'être réalisée. Autre nouveauté : des panneaux photovoltaïques sur le toit. Élèves, enseignant-es et agent-es du collège prendront possession de leur collège agrandi à la rentrée 2024.

Le foot de haut niveau s'invite à Loireauxence

Foot féminin — L'équipe féminine du FC Nantes sera à Loireauxence le 22 mai prochain. Sur invitation du Département, les joueuses viendront à la rencontre des jeunes de l'animation sportive départementale et du club local. Des ateliers d'entraînement entre pros et amateurs et amatrices sont prévus au stade du complexe Paul-Peltier, à Varades. Rendez-vous à 14h dans les tribunes pour assister à ces échanges.



Châteaubriant

loire-atlantique.fr/delegation-chateaubriant

AUX PETITS SOINS DES FORÊTS

Guémené-Penfao — Aux Rocs de Gascaigne, à Guémené-Penfao, on entretient la forêt en suivant le plan d'aménagement forestier (PAF) 2020 – 2039 des espaces boisés du Département. Un plan qui s'étale sur dix-neuf ans. « *Le long terme, c'est le temps des arbres* », nous rappelle Camille Touzé, technicien milieux et ressources naturelles. Et le PAF prévoit cette année des coupes dans une parcelle des Rocs de Gascaigne, espace planté de pins maritimes il y a soixante-dix ans et intégré aux espaces naturels sensibles départementaux en 1998. « *Les coupes vont régénérer les forêts, équilibrer les peuplements ou encore créer de l'irrégularité dans des boisements artificiels. Celles prévues ici vont concerner des arbres moyens, de 30 à 45 cm de circonférence, pour équilibrer le peuplement et améliorer la qualité du bois.* » Un objectif écologique aux retombées économiques puisque les troncs seront vendus.

« Les coupes vont régénérer les forêts et équilibrer les espèces »

L'Office national des forêts a déjà marqué les arbres concernés d'un trait rouge. « *En revanche, ce signe jaune clair en forme de triangle inversé indique un arbre bio où gîtent différentes espèces animales. Il doit être conservé.* » Prévue en fin d'année, hors reproduction des oiseaux et après la descente de sève, la coupe sera signalée, le public étant assez nombreux à se promener dans ces lieux. « *Il y a une charte des usages pour respecter les sentiers balisés et ainsi perturber le moins possible l'écosystème.* »



Dépassement sur la RD 771 : la concertation dit non

Routes — Habitant-es et élu-es se sont exprimé-es : il n'y aura pas de créneau de dépassement entre Treffieux et Saint-Vincent-des-Landes. Menée en octobre dernier par le Département, la concertation autour de ce projet a abouti à son abandon et à l'hypothèse d'un itinéraire cyclable pour relier les deux communes. Une décision conjointe pour réduire l'artificialisation des terres et développer les déplacements à vélo.

Accueil enfants-parents itinérant

Sion-les-Mines et Soudan — Depuis dix-huit mois dans ces deux communes, Minute Papillon accueille les enfants de moins de 4 ans et leurs parents. Il est possible de parler librement des soucis ou des questionnements liés à l'éducation, avec d'autres parents ou des professionnels. Ce service intercommunal gratuit, sans inscription préalable, est coanimé par des professionnel-les des services de PMI (Protection maternelle et infantile) du Département.

LAEP Minute papillon au 02 40 28 88 89



Nantes

loire-atlantique.fr/delegation-nantes

LE COLLÈGE DE GOULAINE, ÉCOLE DU PARALYMPISME

Basse-Goulaine — Les Jeux paralympiques de 2024 peuvent compter sur les Joggers de Basse-Goulaine ! L'acronyme signifie Jeux olympiques Goulaine groupe référent et réunit sous sa bannière 16 élèves du collège de Goulaine et 8 autres de l'institut d'éducation motrice et de formation professionnelle (IEM-FP) La Grillonnais. Sur l'impulsion de la gestionnaire du collège, Sylvaine Kerduel, et avec l'appui de l'éducateur de sports adaptés Christophe Thuillier, de l'IEM-FP, ces élèves volontaires organisent des événements autour du paralympisme pour sensibiliser leurs camarades. « *En octobre, nous avons organisé des ateliers de sports adaptés, comme le ping-pong à l'aveugle ou la boccia (pétanque en position assise)* », raconte Antoine, l'un de ces Joggers. « *On a aussi fait venir des athlètes de Loire-Atlantique, comme Thibaud Lefrançois, Ronan Pallier ou encore Alexandre Paviza, ajoute Maëva. Nous les avons interviewés puis nous avons diffusé ça en podcast sur la webradio du collège.* » Ils ont également organisé un séjour, prévu aux Jeux paralympiques à Paris en septembre prochain. « *On a préparé un budget pour payer l'hôtel et les transports et on a participé à la cagnotte en vendant nos créations d'art plastique et des gâteaux faits maison.* » D'autres étapes attendent les Joggers, dont le projet « *Écris ton hymne* », qui va leur permettre de rencontrer encore quelques personnalités du sport.



Des ateliers pour les bébés

Agglomération nantaise — Besoin d'informations ou de conseils sur l'allaitement ? Envie de découvrir le massage des bébés ? Ces services gratuits sont proposés par les professionnelles de la PMI (Protection maternelle et infantile) du Département dans différents Espaces départementaux des solidarités (EDS) de l'agglomération nantaise.

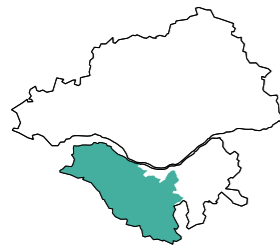
Renseignements et inscriptions à l'EDS Nantes centre Hauts-Pavés au 02 40 48 15 62.

La carte scolaire évolue pour plus de mixité

Nantes — Le Département veut pallier le manque de mixité sociale et scolaire de certains collèges de l'agglomération nantaise. Avec l'ouverture d'un nouveau collège dans le centre-ville de Nantes et la fermeture des collèges Guist'hau, Jules-Verne (locaux affectés aux lycées) et Rosa-Parks, la carte scolaire de plusieurs collèges est modifiée. Idem à Saint-Herblain avec la reconstruction du collège Ernest-Renan.

Retrouvez cette carte scolaire :

loire-atlantique.fr/carte-scolaire-2024



Pays de Retz

loire-atlantique.fr/delegation-pays-retz



Ce qui change avec le nouveau collège

Pays de Retz — Le nouveau collège de Chaumes-en-Retz ouvrira en septembre prochain. Seront concernés les élèves de 6^e, 5^e, 4^e de Chaumes-en-Retz, Chauvé et Vue. Cela a donc des conséquences sur trois autres établissements du Pays de Retz : Jean-Mounès à Pornic, Olympe-de-Gougues à Sainte-Pazanne et Pierre-et-Marie-Curie au Pellerin, qui auront moins d'élèves. Important : les élèves de 3^e termineront leur scolarité dans leur collège d'origine.
loire-atlantique.fr/quel-college



Une expo photo sur le monde de l'hôpital

Corcoué-sur-Logne

À partir du 5 avril, l'hôpital public de Corcoué-sur-Logne accueillera une exposition photographique, *Kliné*, qui met en lumière le patrimoine immatériel de l'hôpital, c'est-à-dire notre rapport avec le monde hospitalier, ses rituels et ses codes. Le chercheur Yann Le Borgne et le photographe Christophe Allais interrogent par ce travail le combat pour un accès au soin pour tous, avec une offre multiple d'hôpitaux, grands ou petits mais bien répartis.

VÉLILA ROULE DANS TOUT LE PAYS DE RETZ

Vélo — Le service départemental de location de vélos à assistance électrique va bientôt s'étendre à tout le Pays de Retz. Les deux dernières communautés de communes, Grand Lieu communauté et Sud Retz Atlantique, vont lancer leur flotte de vélos à partir du 2 avril prochain. 80 vélos électriques et 3 vélos cargos, à usage plus familial, seront proposés à Grand Lieu Communauté. Pour Sud Retz Atlantique, 35 vélos et 2 vélos cargos seront disponibles. Vélila, c'est un service du Département géré par les intercommunalités qui ne proposaient pas de location de vélos pour des usages quotidiens.

Les conditions de location sont donc les mêmes pour les habitantes et habitants de Loire-Atlantique qui vivent là où l'on peut trouver des Vélila : des vélos bleus à assistance électrique en bon état et régulièrement entretenus, un contrat limité dans le temps, un tarif unique de location, pour chaque mois d'utilisation. L'objectif est de faciliter les déplacements et d'expérimenter le vélo électrique, avant, éventuellement, d'acheter son propre vélo.

Contacts et inscriptions :

Pour Grand Lieu Communauté : 02 51 77 53 97, velila@grandlieu.fr
Pour Sud Retz Atlantique 02 40 02 38 43 velila@ccsudretzatlantique.fr
TOUTES LES INFORMATIONS SUR velila.loire-atlantique.fr

« Faciliter les déplacements et expérimenter le vélo électrique »



Saint-Nazaire

loire-atlantique.fr/delegation-saintnazaire



VAGUE ARTISTIQUE À L'EHPAD

Guérande — Des lieux de vie, mais pas des lieux de fin de vie. Armés de ce principe simple, trois artistes, le metteur en scène Mohamed El Khatib, le peintre Benoît Bonnemaison-Fitte et le photographe Yohanne Lamoulère, mènent des résidences artistiques dans des Ehpad. À la résidence Fleur de sel à Guérande, c'est la mer qui a inspiré leur projet, qui s'improvise selon les établissements et les envies des résident-es. Des tableaux, des voiles avec des symboles de vague, des photographies, des histoires sur la mer... Toute la salle d'animation sera redécorée pendant trois jours intenses d'échanges, d'art et de plaisirs partagés. Maryse et Christiane peignent avec de grands sourires des soleils ou des plages. Avec sa gouaille et sa bonne humeur, Benoît Bonnemaison-Fitte met l'ambiance pour cette « patouille de France ». Élisabeth, pinceau à la main, a « beaucoup aimé aller peindre sur la plage de La Turballe ». Sandrine Loiselet, l'une des animatrices de la résidence, apprécie également beaucoup ce bouillonnement créatif : « C'est une vraie respiration, une dynamique qui nous donne envie de poursuivre nos activités vers l'extérieur, d'ouvrir l'Ehpad. » Ce projet artistique, appelé Terminato, financé par le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, s'inscrit dans la volonté du Département d'apporter culture et animation dans les Ehpad.

Nouvelle route, nouvelle aire

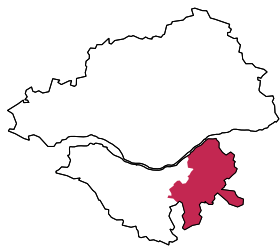
Guérande — Le Département de Loire-Atlantique vient de terminer l'aménagement d'un nouveau tronçon routier à Guérande, entre le giratoire du Moulin du Diable et la route de Mesquer. D'ici à l'été, une aire de covoiturage sera également créée. Coût global de cette opération : 2,5 millions d'euros.

Un raid nature junior le 24 avril

Guenrouët — Pour les enfants de 10 à 12 ans, l'animation sportive départementale organise un raid nature à la base de loisirs Saint-Clair à Guenrouët, le 24 avril. Pendant toute la journée, des équipes de trois enchaîneront les activités de pleine nature : run and bike, parcours du combattant, canoë ou tir à l'arc... Pour les enfants des communes environnantes, un transport en car est possible.

PLUS D'INFORMATIONS

loire-atlantique.fr/raidnature-guenrouet



Vignoble

loire-atlantique.fr/delegation-vignoble



Un forum pour les assistantes maternelles

Le Pallet — Le 23 mars prochain, dans la salle polyvalente du Pallet, les assistantes maternelles du secteur et les personnes intéressées sont invitées à découvrir le métier et les formations disponibles. Cette journée est organisée par les relais petite enfance des communautés de communes Sèvre et Loire et Clisson Sèvre et Maine agglo.



À L'ÉCOUTE DES PARENTS

Sèvre et Loire — Avec des yeux un peu fatigués, Charlotte lit un livre à ses jumeaux de 22 mois. « *Petite nuit de quatre heures de sommeil* », sourit-elle à une autre mère, qui vient également régulièrement à cette permanence du lieu d'accueil enfants-parents Papote et partage, au Landreau. Depuis début janvier, trois lieux, répartis dans toute la communauté de communes Sèvre et Loire, deviennent, en alternance, des pauses pour les parents et les enfants de moins de 6 ans : le pôle enfance du Landreau, la salle Praud du Loroux-Bottereau, le multi-accueil, La Maison des doudous à Vallet. Un autre lieu s'ajoutera à cette offre à La Regrippière à la fin de l'année. « *C'est une volonté de nos élu-es de Sèvre et Loire de proposer ces moments de soutien, de conseil et d'écoute aux parents, régulièrement et sur tout le territoire, pour remplacer l'offre proposée par le centre socio-culturel de Divatte-sur-Loire, qui a fermé* », explique Madeline Verguet, responsable du lieu d'accueil enfants-parents. « *Ceux qui gardent leurs enfants à domicile ont parfois besoin de sortir de leur cocon. Ils peuvent partager leurs expériences, leurs doutes ou leurs bonheurs... et les enfants rencontrer d'autres enfants et s'amuser.* » Le Département, très impliqué dans l'aide à la parentalité (voir p. 40), soutient ce lieu d'accueil, gratuit, anonyme et sans rendez-vous.

« **Ceux qui gardent leurs enfants à domicile ont parfois besoin de sortir de leur cocon** »

La solidarité en maison

Clisson — Vestiaire solidarité et Les Restos du Cœur ont intégré leurs nouveaux locaux, accessibles et fonctionnels, dans la Maison de la solidarité, rue des Filatures à Clisson, avec des salles de stockage pour organiser les dons (vêtements, denrées alimentaires) aux plus précaires. Le Département a apporté près de 200 000 euros à cette construction de la ville de Clisson, qui a coûté près d'un million d'euros.

Plus d'infos : 02 51 71 96 28

Musée Dobrée

Dans les coulisses de l'installation

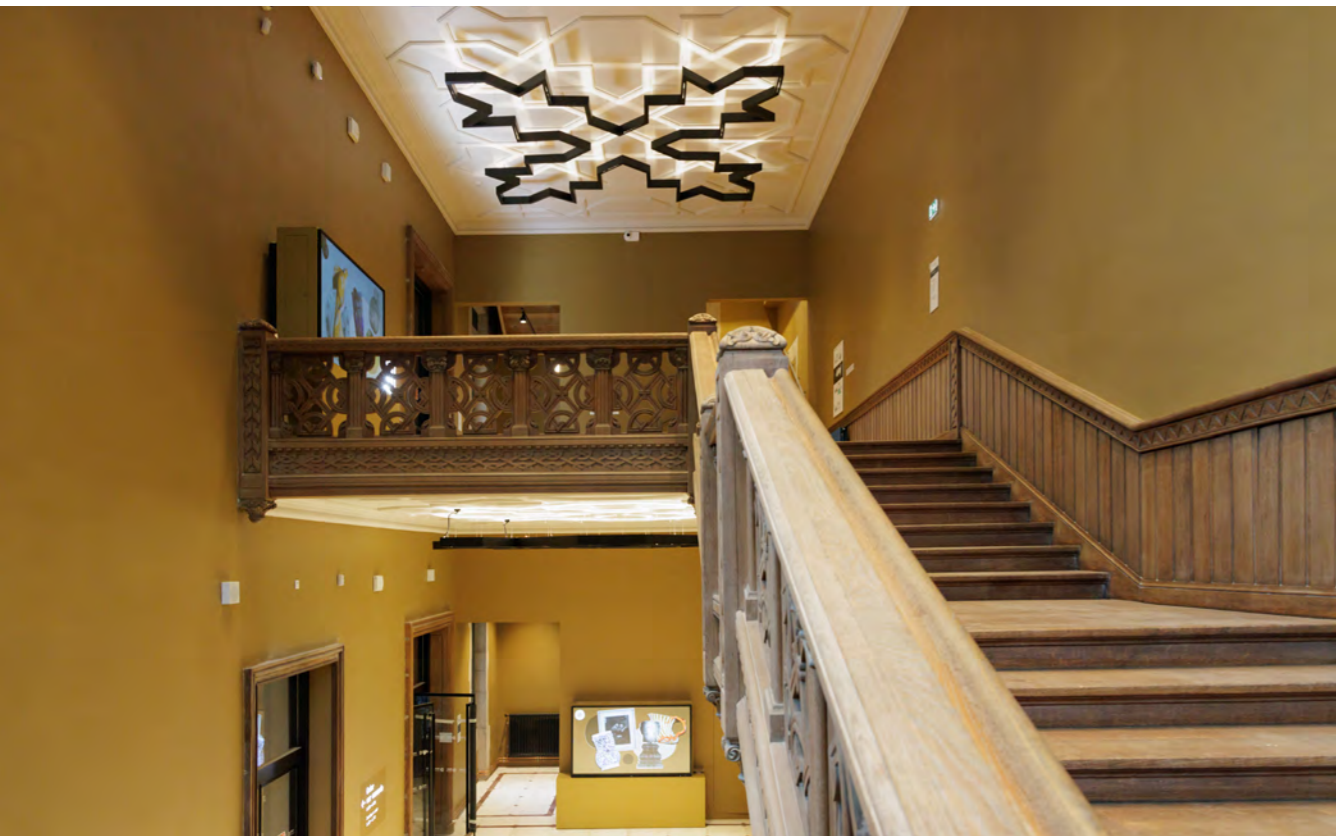
Le nouveau musée Dobrée ouvrira le 18 mai prochain. Encore deux mois avant la découverte de ce musée du Département, lieu de culture et d'histoire situé en plein centre de Nantes. En coulisses, il ne reste que quelques semaines aux équipes pour installer les 2 400 œuvres sélectionnées parmi les collections du musée, qui couvrent 5 000 siècles d'histoire humaine. Ce travail à la fois colossal et minutieux a démarré le 31 janvier dernier : en voici quelques images exclusives, histoire de vous faire patienter...



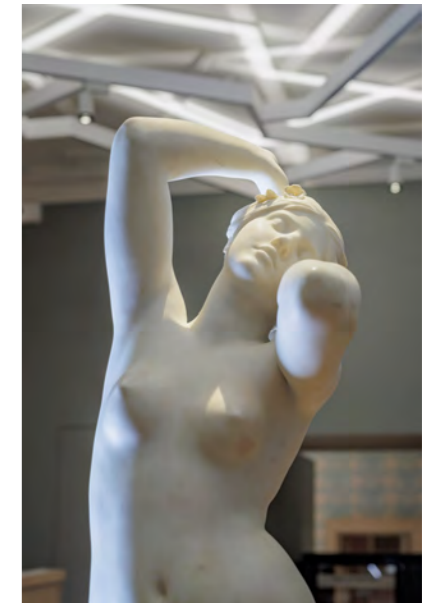


Ce mobile qui se déploie dans les hauteurs du bâtiment d'accueil est en fait un luminaire : il a été créé sur mesure par l'entreprise Temeloy, en charge de la mise en lumière du musée.

C'est dans la maison que Thomas Dobrée s'est fait construire sans jamais pouvoir l'habiter que s'installe actuellement l'exposition permanente. 2 400 objets d'art ou du quotidien sont répartis sur quatre niveaux. Ici, l'escalier d'honneur magnifiquement restauré.



L'ancien maître des lieux reprend possession de ses murs... Ici, l'accrochage du portrait de Thomas Dobrée est assuré par l'entreprise Bovis 44, qui accompagne les équipes du musée dans l'installation des œuvres imposantes ou fragiles.



Sculpture de Laurent Marqueste, dont plusieurs œuvres ornent le Jardin des Tuileries ou le pont Alexandre III à Paris, cette belle Galatée a pris place au niveau 1.



Ceci n'est pas un vase étrusque... mais son fac-similé ! Il est intégré sur l'une des sept tables sensorielles réalisées avec l'agence Tactile Studio : elles jalonnent le parcours pour offrir une découverte sensible des collections en associant l'écoute et le toucher.



© L. Preud'homme



© L. Preud'homme



© H. Neveu-Dérotte

Sous les toits, niveau 2, des pièces égyptiennes et d'Afrique subsaharienne arrivent dans l'Espace des Ailleurs. Elles sont installées avec le soutien de l'entreprise Version Bronze, qui a conçu les socles sur mesure de ces pièces millénaires.

Ci-dessus, la couverture de momie de Khonsoumes, découverte dans la nécropole de Thèbes.

Ci-contre, l'installation périlleuse d'un masque de Basse-Guinée de l'ethnie Baga, d'une hauteur de 2,24 m.

Page de droite : deux techniciens posent délicatement ce fragment d'une statue égyptienne de Ken au cœur d'une vitrine dédiée à la vie quotidienne au temps des pharaons.



« Un nouveau lieu de culture à partager »

« Enfin ! Quelle joie de voir ouvrir le musée Dobrée, après onze ans de fermeture et trente mois de travaux. Plus qu'une réouverture, c'est un nouveau musée que nous allons découvrir, un nouveau lieu de beauté et de connaissance à partager.

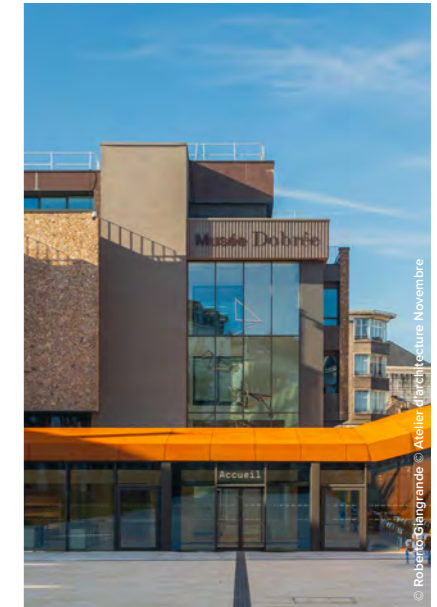
Il y a cent-cinquante ans, Thomas Dobrée a légué ce site et ses collections au Département. Nous avons voulu une rénovation respectueuse de son histoire tout en y intégrant les principes d'un musée du XXI^e siècle. Au cœur de la ville de Nantes, le musée s'est transformé : dépaysant et chaleureux, coloré et confortable, accessible à toutes et à tous, c'est aussi un lieu où s'exposent des collections d'objets d'art et du quotidien issus des cinq



Dominique Poirout
vice-présidente déléguée
à la culture et au patrimoine

continents et de 500 000 ans d'histoire. En famille ou en solitaire, spécialiste ou néophyte, chacun et chacune y sera libre d'inventer son propre voyage, entre émotion et découverte de l'histoire, avec pour seul bagage sa curiosité. Le musée Dobrée proposera aussi deux jardins : un jardin d'enfants, avec des jeux inspirés du bestiaire de la Maison Dobrée, et un jardin botanique, propice à la rêverie. Et pour prolonger la visite ont été aménagés une boutique et un café grands ouverts sur un parvis ombragé. Voici donc un nouveau lieu culturel incontournable en Loire-Atlantique pour enchanter la vie. Il n'attend plus que vous ! Rendez-vous le 18 mai prochain pour le partager sans modération. »

Ci-contre, fragment d'une statue égyptienne trouvée à Éléphantine.



Rendez-vous les 18 et 19 mai

Le musée Dobrée ouvrira ses portes le samedi 18 mai, de 10h à minuit, à l'occasion de la Nuit européenne des musées. Il sera également ouvert le dimanche 19 mai de 10h à 19h. Un week-end d'ouverture sous le signe de la découverte du lieu et des collections du musée, et de quelques curiosités qui attendent les premiers visiteurs et visiteuses.

Informations pratiques

Musée Dobrée
1, place Jean V à Nantes

Accès gratuit jusqu'au dimanche 2 juin

Toutes les informations pratiques pour accéder au musée sont disponibles sur musee-dobree.fr et sur les réseaux sociaux





Flora Blangis

Chercheuse née sage-femme

Récompensée par le prix Jeunes Talents L'Oréal

Unesco pour les femmes et la science, Flora Blangis, 36 ans, ancienne sage-femme, mène des recherches sur la maltraitance infantile. Une valorisation de son travail et de son parcours.

La recherche scientifique est une forme de voyage. On sait d'où l'on part mais on ne connaît pas forcément sa destination. Quand, en 2018, Flora Blangis, sage-femme depuis sept ans à Nantes, décide de reprendre ses études pour devenir chercheuse en épidémiologie, elle entame un périple incertain : la douce incertitude des examens, le choix d'un sujet de thèse, la quête permanente de financement pour ses recherches, une forme de précarité... Mais aujourd'hui, passionnée par son travail, elle ne regrette pas ses vies d'avant.

Vagues à l'âme ?

Premier indice de son sens inné de l'aventure : jeune, elle a beaucoup voyagé, dans le monde entier. Elle a même été monitrice de plongée en Asie. Mais une prise de conscience écologique sur la nécessité de moins prendre l'avion la pousse vers une vie moins nomade et plus locale. L'océan l'attire toujours, elle adore la voile et le surf.

Deuxième indice sur l'échelle de la baroudeuse : après sa première année de médecine, elle a le choix

de poursuivre des études de médecin, de dentiste ou de sage-femme. Elle opte pour sage-femme, « moins prestigieux que médecin, mais plus concret, plus immédiat ». Une expérience inoubliable mais éprouvante : « Fatigue, stress, charge mentale, travail de nuit... On n'a pas forcément conscience de tout cela à 18 ans, quand on choisit son métier. »

Faire bouger les lignes

Troisième indice de l'aventurière : elle se lance dans la recherche en épidémiologie en étudiant un sujet difficile, la maltraitance infantile. Elle apprend à écrire des articles

« Je n'aurai peut-être pas assez d'une vie pour creuser tous les sujets qui m'intéressent »

scientifiques, à traiter des jeux de données pour en extraire des informations. « On m'a proposé le sujet de la maltraitance des nourrissons, qui m'a très vite passionnée. Après avoir été praticienne en hôpital, je voulais faire de la recherche pour faire évoluer les pratiques dans le domaine de la santé, pour faire bouger les lignes. » Cette philanthropie ne vient pas de nulle part. Sa mère, assistante sociale dans le domaine judiciaire, lui a transmis cette foi sociale.

Garder un pied à l'hôpital

Dernier indice : Flora Blangis va quitter Nantes. Pendant un an, elle va vivre à Londres pour faire des recherches sur la santé mentale et l'impact psychologique des maltraitements sur les enfants. « Je reviendrai peut-être à Nantes, qui reste ma ville. Mais je n'aurai peut-être pas assez d'une vie pour creuser tous les sujets qui m'intéressent, comme le harcèlement scolaire et toutes les formes de maltraitance. » Elle rêve même d'une vie professionnelle alternant recherche et gardes de sage-femme, avec un pied sur le terrain et un autre dans la réflexion. « Certains médecins ont bien cette double casquette de chercheur et de praticien. » L'audace sourit aux voyageuses.

Des recherches sur la maltraitance

Le prix Jeunes Talents L'Oréal Unesco pour les femmes et la science récompense chaque année une trentaine de femmes scientifiques dans des domaines très variés. Flora Blangis, au sein de l'équipe de recherche EPOPé (Université Paris-Cité), a obtenu cette distinction pour sa thèse sur la maltraitance physique infantile : « À Nantes, la problématique de la détection est très présente, avec un réseau professionnel très mobilisé. Nos études montrent que certains signes permettent de prévenir les maltraitements, d'agir plus tôt. Cela implique une meilleure formation dans tout le domaine de la petite enfance. »



« La rue, c'est derrière moi »

Grégory (en photo) n'a pas envie d'oublier les mois de galère à vivre dans la rue, à squatter pour survivre, à boire pour diluer ses problèmes. Des addictions et de mauvaises fréquentations qui l'ont amené au fond du trou. Mais il ne veut pas oublier non plus la main tendue par Toit à moi. Une association née à Nantes, avant d'essaimer son modèle de logement solidaire un peu partout en France. Le principe de l'association répond à la logique du logement d'abord : pour aider les personnes sans abri, la première des urgences est de les loger durablement. Puis on peut accompagner les personnes pour se soigner, se stabiliser, retrouver une vie sociale, voire un emploi. « Avec un logement et un accompagnement poussé, nous proposons un dispositif tremplin pour aider les personnes à la rue à rebondir, en traitant l'ensemble des problématiques qui les ont fait dégringoler », explique Marie Coursier, chargée de la communication de l'association Toit à moi. L'association possède une dizaine d'appartements à Nantes et à Rezé

pour des séjours sans limitation de durée d'accompagnement. 150 personnes ont été logées et accompagnées. « Nous ne proposons pas des hébergements d'urgence, mais nous répondons à des situations urgentes, à notre petite échelle, sur la question globale du mal-logement », complète Cécile Leveil, responsable des partenariats de l'association.

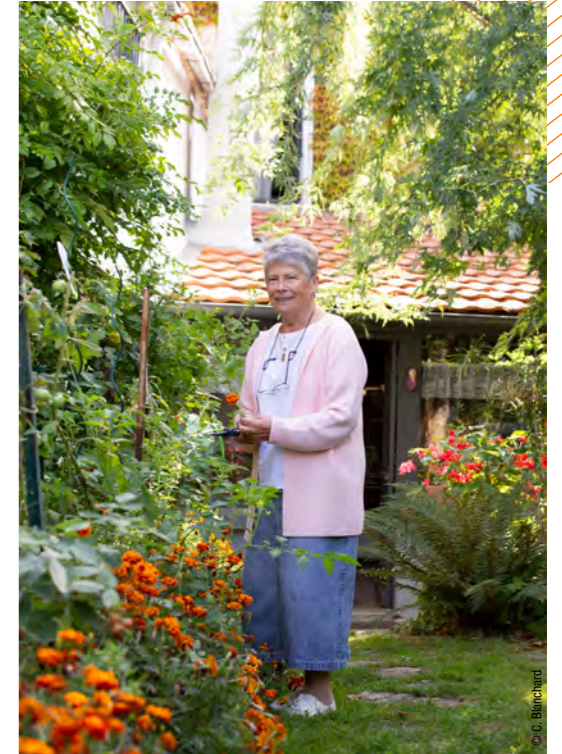
En moyenne, les personnes restent deux ans et demi dans les logements de l'association. Avec parfois de nouveaux départs dans la vie. C'est ce qui est arrivé à Grégory, qui travaille maintenant dans un service d'entretien d'espaces verts. « Pendant trois ans d'accompagnement avec l'association, j'ai beaucoup lutté pour ne pas replonger. J'ai pu retrouver ma santé, une relation amoureuse et du travail, grâce aux personnes qui m'ont entouré. Aujourd'hui, la rue, c'est derrière moi. » L'association cherche des dons ponctuels ou réguliers et du mécénat pour compléter son parc d'hébergement et ses actions d'accompagnement.

Association Toit à moi : toitamoi.net

PAS D'ÂGE POUR LE JARDINAGE

Bien jardiner n'est pas une question d'âge, mais de posture. « Je fais deux lombagos par an et je ne sais qu'à moitié protéger mon dos... or j'ai très envie de continuer à jardiner ! » confie Jean-Luc à la kinésithérapeute Patricia Martin, devant une dizaine d'autres passionné-es de jardinage, rassemblé-es par l'association Ecos. Ecos développe un programme *Je continue à jardiner*, destiné aux plus de 60 ans. Avec des actions comme ces échanges avec la professionnelle sur les bonnes pratiques à adopter pour préserver leur corps au jardin. Ils et elles suivront également des ateliers avec une ergothérapeute et un paysagiste. Imaginé pour prolonger la pratique du jardinage, allié incontournable de la lutte contre l'inactivité, *Je continue à jardiner* a été lancé à la suite d'une enquête menée par Ecos. « Dans les réponses s'exprimait un réel besoin d'accompagnement. Ce programme a été pensé en complément de *Boutur'âge*, notre projet de prêt de jardin intergénérationnel, qui arrive un peu plus tard, lorsque la personne ne peut déjà plus jardiner », précise Damien Quazuguel, chargé de projet chez Ecos.

Pour en savoir plus : ecosnantes.org



UNE ASSO AU SERVICE DES AUTRES ASSOS

Changer de nom pour une association est parfois un exercice périlleux. Mais passer de "Saint-Nazaire Association" à "Mille neuf cent un", en référence à la loi qui a créé les associations en France, a tout de la bonne idée. « Nous cherchions un nom qui symbolise notre action et qui ne soit plus associé seulement à Saint-Nazaire », explique son président, Emmanuel Illiaquer. Toujours localisée à Saint-Nazaire, l'association, qui vient d'obtenir le label national Guid'asso, peut conseiller toute personne ou toute structure associative, de Cap Atlantique jusqu'au Pays de Retz. « Nous sommes une porte d'entrée généraliste pour aider les associations à se structurer, à monter des projets ou à former leurs bénévoles et salarié-es... » Mille neuf cent un publie également un magazine hebdomadaire papier, *L'Estuaire*, véritable vitrine de l'actualité associative dans tout le bassin de Saint-Nazaire. **Association Mille neuf cent un, 02 40 66 09 60 - 1901asso.org**





« La tour Bretagne, je l'aime parce que tant d'autres la détestent »

“

J'ai travaillé pendant plusieurs années, au début des années 2000, au dernier étage de la tour, là où le Nid a été installé. **La vue était incroyable, avec parfois l'impression d'être au-dessus des nuages.** Je me souviens d'avoir vu une course de girafes de Royal de Luxe, tout en haut. Mais le sommet avait aussi des désavantages. Quand il y avait des exercices incendie, nous devions monter et descendre à pied les 30 étages. **Soizic**

Érigée en 1976, la tour Bretagne à Nantes va bientôt fêter ses 50 ans. Actuellement vide, la tour fait l'objet d'un nouveau projet, avec beaucoup de logements. Entre l'écrivain Julien Gracq qui la considère « comme un pieu de Dracula planté en plein cœur de la ville » et ceux qui la considèrent comme un élément de patrimoine du ciel nantais, petit tour d'horizon d'une géante qu'on aperçoit à des dizaines de kilomètres de Nantes.



“

J'aime cette tour parce que tant d'autres la détestent... Mal-aimée dès sa naissance, elle n'accueille pas la population attendue, celle des affaires, des restaurants panoramiques et des galeries commerciales. Elle ne devint pas le phare attendu et l'essentiel de ses occupants fut bientôt constitué de fonctionnaires... Elle fut très vite un bâtiment **trop haut, trop cher, trop tout**, dédaigné des nouvelles élites urbaines issues des ruptures politiques de la fin des années 1970. Tour de droite dans une ville qui s'en allait à gauche.

Gabriel Vitré

Ancien président du Conseil de développement de Nantes métropole, cité dans le magazine Place publique de septembre 2016.

“

J'ai participé à la Tower Run, une course de fous furieux, dans les escaliers de la tour. **Les plus rapides montaient les 30 étages et 700 marches en moins de quatre minutes !**

Étienne

“

On la voit de loin. Régulièrement, sur des itinéraires que je connais pourtant bien, je la (re)découvre. **Rue du Moulin à l'huile à Rezé, soudainement, entre deux bâtiments, tiens te voilà.**

Nathalie

“

Ça représente de bons souvenirs de ma jeunesse quand il y avait la boîte de nuit tout en haut. Et après, le Nid, c'était sympa !!

Sylvie

“

J'ai toujours trouvé cette tour moche et sans intérêt. Comme la tour Montparnasse, elle casse le charme de la ville. Si elle pouvait être détruite, je serais très heureuse.

Laure

“

Qui a inventé un système d'ascenseurs aussi compliqué? Certains s'arrêtaient au milieu de la tour, d'autres seulement en haut. Vraiment l'impression d'être dans un des douze travaux d'Astérix, celui qui rend fou.

Bérangère

APPEL À TÉMOIGNAGES

Dans le prochain numéro **Le nuage toxique de 1987**



29 octobre 1987. Un incendie dans un dépôt d'engrais des quais de Loire, dans l'agglomération nantaise, provoque un nuage toxique. Des milliers de personnes sont évacuées ou se calfeutrent dans des abris improvisés. Vous vous rappelez ce moment de panique ? Vous avez participé à cette première évacuation massive en Europe pour un risque industriel ? Racontez-nous ! Contactez-nous par mail à l'adresse magazine44@loire-atlantique.fr

ou par voie postale
Loire-Atlantique magazine
3 quai Ceineray
CS 94 109 - 44041 Nantes cedex 1



“ Contre la fracture numérique des personnes malvoyantes ”

L'association Aciah forme au numérique les personnes malvoyantes. Mickaël Humbert propose ses compétences et son énergie pour les aider à utiliser ordinateurs et téléphones.

Association Aciah

(Accessibilité, communication, information, accompagnement du handicap)

Pour la contacter
09 77 81 55 98
 ou equipe-advl@laposte.net

Pourquoi lutter contre la fracture numérique ?

Je suis moi-même aveugle et j'ai suivi une formation dans le domaine informatique. Quand j'étais plus jeune, les outils étaient moins performants, j'ai dû m'adapter. Mais malgré les progrès techniques, les outils numériques restent parfois difficiles à utiliser pour des personnes malvoyantes ou non voyantes. Certaines cumulent des handicaps avec parfois des difficultés à entendre, des problèmes cognitifs ou une motricité limitée.

Que propose l'Aciah ?

Nous souhaitons aider les personnes malvoyantes, mais aussi les seniors isolés qui sont mal à l'aise avec le numérique. Avec ma collègue KENZA, nous essayons de les faire progresser, de les rendre plus autonomes pour leurs besoins quotidiens. En plus de logiciels adaptés aux handicaps visuels, nous proposons donc des ateliers de formation gratuits, par petits

groupes, dans toute la Loire-Atlantique. Les personnes viennent avec leur matériel et leurs questions. À nous de trouver la bonne réponse à chaque situation. Je suis aussi souvent appelé, en journée, le soir ou le week-end, pour faire de l'assistance à distance. Formateur à temps partiel pour l'association depuis septembre 2022, je suis bénévole à temps complet !

Les besoins sont-ils importants ?

Oui, parce qu'il faut toujours se former aux nouveaux appareils et aux progrès techniques. Pour répondre au plus près aux besoins, à partir de mai, nous allons mettre en place un fourgon d'assistance numérique, pour aider les personnes à domicile. Ce projet a obtenu le soutien du budget participatif du Département. Je suis assez fier de l'aide que nous pouvons apporter. Nous permettons aux gens de s'informer, de communiquer avec leurs proches, d'avoir une vie culturelle.



Sage-femme sur mesure

Chaque année en Loire-Atlantique, 1260 femmes sont suivies durant leur grossesse par les sages-femmes de la Protection maternelle et infantile, un service départemental. Un accompagnement gratuit, sur mesure et illimité qui a pour objectif d'apporter un soutien supplémentaire à des familles vulnérables.

Quand la situation l'exige, un suivi à domicile est proposé. Munie de son monitoring, de sa documentation et de son tensiomètre...

Sandrine Verhaest sillonne le territoire de Saint-Nazaire depuis maintenant cinq ans.

Dessins : Clerpée

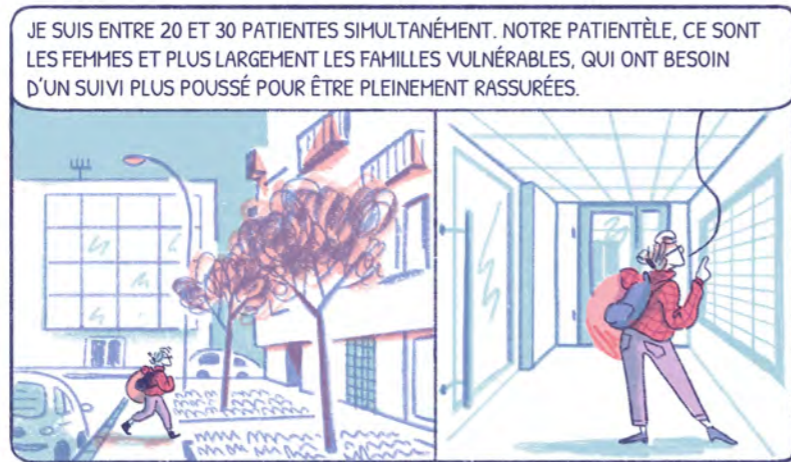




*ESPACES DÉPARTEMENTAUX DES SOLIDARITÉS



LA PMI PROPOSE DES VISITES SUR MESURE ET À VOLONTÉ EN FONCTION DES BESOINS DE LA PATIENTE ET DE L'ÉVOLUTION DE LA GROSSESSE.



JE SUIS ENTRE 20 ET 30 PATIENTES SIMULTANÉMENT. NOTRE PATIENTÈLE, CE SONT LES FEMMES ET PLUS LARGEMENT LES FAMILLES VULNÉRABLES, QUI ONT BESOIN D'UN SUIVI PLUS POUSSÉ POUR ÊTRE PLEINEMENT RASSURÉES.



BONJOUR ROUKAYA.

BONJOUR SONIA !



COMMENT ALLEZ-VOUS ? ON SE RAPPROCHE DE LA DATE DU TERME !

OUI, JE SUIS ALLÉE À L'HÔPITAL ET ILS M'ONT DIT QUE JE POUVAIS ACCOUCHER À TOUT MOMENT !

J'ATTENDS JUSTE L'ARRIVÉE DU BÉBÉ MAIS ÇA ME STRESSE UN PEU.



QU'EST-CE QUI VOUS STRESSE EXACTEMENT ? LA DOULEUR ? L'IDÉE DE NE PAS ARRIVER À TEMPS ?

OUI, UN PEU TOUT ÇA...



OK, ON VA REPARLER DU DÉROULÉ DE L'ACCOUCHEMENT.

ÇA, C'EST LE COL DE L'UTÉRUS !



ET LE PAPA ? IL VA PRENDRE SON CONGÉ PATERNITÉ ?

IL FAUDRAIT QU'IL EN PARLE À SON PATRON POUR VOIR S'IL PEUT...

AH MAIS C'EST SÛR QU'IL PEUT !



JE VOUS LAISSE LE BALLON DE GROSSESSE POUR QUE VOUS PUISSIEZ VOUS DÉTENDRE.



LA MOITIÉ DES CONSULTATIONS DE SANDRINE SE DÉROULENT ICI, AU SEIN DES EDS.



NOUS SOMMES TOUTE UNE ÉQUIPE AVEC PUÉRICULTRICE, ASSISTANTE SOCIALE, MÉDECIN...



BIEN SÛR, C'EST PLUS CONFORTABLE, MAIS DURANT LES VISITES À DOMICILE ON ABORDE LES FAMILLES TRÈS DIFFÉREMENT ET JE PENSE QUE LES FEMMES SE SENTENT PARTICULIÈREMENT PRISES EN COMPTE LORSQU'ON VIENT À ELLES...



...ET PUIS ON LES RENCONTRE LORS D'UN MOMENT BIEN SPÉCIFIQUE DE LEUR VIE. C'EST UNE PORTE D'ENTRÉE POUR PARLER D'AUTRES SUJETS LES CONCERNANT, ET PARFOIS POUR LES ORIENTER VERS D'AUTRES PROFESSIONNELS.



Questions de parents, des réponses pour les familles

— Quoi?

Le site d'informations Questions de parents a été créé en 2019 par le Département de Loire-Atlantique et la CAF pour apporter des réponses fiables sur toutes les questions en lien avec la parentalité : grossesse, santé, éducation, vie de famille... Un site dont la consultation est gratuite et sans publicité.

— Pour qui?

Tous les parents et futurs parents sont concernés, parce que tout le monde se pose des questions sur l'éducation et la santé de ses enfants. Avec un agenda et un annuaire de près de 250 acteurs de la parentalité en Loire-Atlantique, le site permet également de trouver des lieux ressources ou des adresses de professionnels ou d'associations pour répondre à chaque besoin. Une communauté de parents s'est créée sur Facebook pour partager expériences, doutes mais aussi bonnes idées.

— Quelles informations?

Les informations sont classées par rubrique : bientôt parents, parents d'un enfant de 0 à 6 ans, parents d'un ado... Chaque mois, des dossiers permettent d'aborder des thématiques, avec l'éclairage de spécialistes et des témoignages de parents. Par exemple : comment préparer l'arrivée d'un deuxième enfant? Parmi les nouveautés, des podcasts sur la parentalité seront bientôt disponibles.

Une seule adresse : parents.loire-atlantique.fr

« Toutes les ressources locales sur un même site »

« J'ai une petite fille de 10 mois. J'utilise régulièrement le site Questions de parents. Je trouve très pratique d'avoir tout un tas d'informations réunies sur un seul et même site. L'autre avantage, c'est qu'on est sûr que ce sont des ressources locales puisque le site regroupe des infos sur la Loire-Atlantique. Je m'en suis servie pour avoir des infos sur le suivi de grossesse, le suivi médical de ma fille (les vaccins à faire, les rendez-vous médicaux, etc.), l'alimentation, le sommeil... J'ai aussi lu quelques dossiers (notamment celui sur le burn-out parental) parce que je trouve intéressant d'avoir des témoignages d'autres parents. »

Louise, Nantaise habitant dans le quartier Nantes-Sud

« UNE INFORMATION FIABLE ET UTILE »



Claire Tramier,
Vice-présidente du Département de Loire-Atlantique Familles et protection de l'enfance

« En Loire-Atlantique, nous avons la chance d'avoir un réseau très développé d'accompagnement à la parentalité : des associations, des professionnels, des structures publiques...

Le site Questions de parents, piloté par la CAF et le Département, est très utile pour trouver l'interlocuteur proche de chez soi, quelle que soit la thématique. L'autre avantage de Questions de parents, c'est qu'il apporte une information fiable, directe, qui parle de la vraie vie des gens : des enfants qui pleurent, des couples qui se séparent ou des ados qui claquent des portes... Sur internet, on peut trouver toutes sortes d'informations qui peuvent être angoissantes, culpabilisantes ou dangereuses. Le site Questions de parents donne des réponses neutres, de qualité et bienveillantes, dans un esprit de service public. »

JEUNES

CE QUE LE DÉPARTEMENT FAIT POUR VOUS

Aide à l'autonomie, soutien à l'engagement citoyen, formation, logement, santé, écoute...

Le Département de Loire-Atlantique prend soin de la jeunesse. Objectif : offrir aux jeunes de Loire-Atlantique les moyens de s'épanouir et de devenir autonomes.



Retrouvez l'ensemble des infos utiles sur loire-atlantique.fr/jeunes

Revenu jeunes

Créée pour les 18-25 ans sans ressources ni soutien familial, cette aide financière doublée d'un accompagnement sur mesure permet d'offrir un filet de sécurité pour faire face aux besoins des jeunes et construire leur avenir.

loire-atlantique.fr/revenu-jeunes

Formation d'apprenti-es

Cette année, le Département propose une vingtaine de places en apprentissage dans des domaines variés : entretien des collèges, numérique et travail social... Offres et candidatures fin mars.

loire-atlantique.fr/apprentissage

Un lieu d'écoute

La Maison départementale des adolescent-es accueille les jeunes de 11-21 ans à la recherche d'information, de soutien ou de conseils dans de nombreuses permanences à Nantes et dans toute la Loire-Atlantique.

mda44.fr

Le service civique

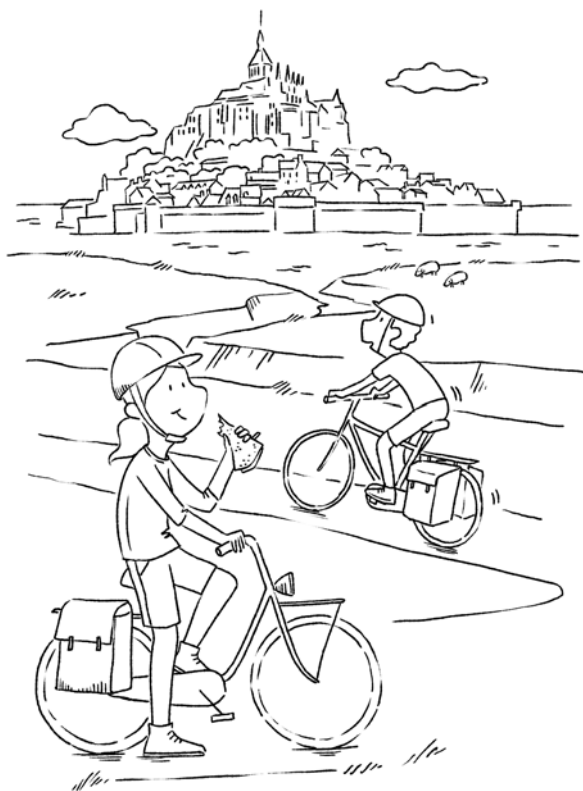
S'engager dans un projet au service des autres est le but des services civiques. Le Département propose une vingtaine de places dans ses services pour ces missions de huit mois rémunérées.

loire-atlantique.fr/service-civique

La web appli Zelli

Créée spécialement pour les jeunes de l'Aide sociale à l'enfance, la web appli Zelli regroupe toutes les explications sur les démarches à effectuer une fois qu'on a 18 ans. Un outil qui peut rendre service à tous les jeunes.

zelli.loire-atlantique.fr



TOURISME

**La Régalante,
de Nantes au Mont-Saint-Michel,
à vélo**

À partir du week-end de Pâques, un nouvel itinéraire cyclotouristique de 275 km va permettre de relier Nantes au Mont-Saint-Michel. Les trois départements traversés, Loire-Atlantique, Ille-et-Vilaine et Manche, se sont associés pour créer cette véloroute appelée Régalante, qui vous permettra, entre des pauses crêpes et galettes, de découvrir les châteaux de Châteaubriant, de Vitré et de Fougères. De Soulvache à La Meilleraye-de-Bretagne, en passant par Rougé, Châteaubriant, Louisfert, Saint-Vincent-des-Landes, Issé et Moisdon-la-Rivière, 58 km traversent la Loire-Atlantique. La Régalante emprunte la Véloodyssée, de Nantes à Nort-sur-Erdre, puis l'itinéraire départemental N°9 jusqu'à Rougé.

Plus d'infos sur tourisme-loireatlantique.com

RÉCOMPENSES

**VOTEZ POUR VOS
JEUNES TALENTS DE
LOIRE-ATLANTIQUE**

Le Département de Loire-Atlantique s'associe au journal *Presse Océan* pour récompenser les jeunes talents du Département, dans huit catégories différentes, avec trois nominé-es par catégorie. Les porteurs de projet doivent avoir entre 18 et 35 ans. Le Département parraine deux catégories : « Initiative solidaire » et « Soutien au parasport ». À partir du 11 avril et jusqu'au 11 juin, vous pouvez voter pour les talents, initiatives ou jeunes entreprises remarquables.

Plus d'informations
[loire-atlantique.fr/
jeunes-talents-2024](http://loire-atlantique.fr/jeunes-talents-2024)

ÉGALITÉ

**Un mois pour
prolonger la
journée du 8 mars**

Le 8 mars, c'est la journée des droits des femmes. Mais parce que la question mérite plus qu'une journée, le Département

met en place une programmation plus longue, avec expositions et conférences dans toute la Loire-Atlantique. Par exemple, une expo *Sang tabou* à la bibliothèque de Saint-Julien-de-Vouvantes ou une soirée court-métrage au cinéma le Beaulieu à Bouguenais, le 20 mars.

Toute la programmation
loire-atlantique.fr/droits-des-femmes



© L. Grossau-Roy



FESTIVAL

Playtime

Du Croisic à Ancenis, de Guémené Penfao à Legé, 36 cinémas associatifs en Loire-Atlantique font vivre le cinéma de proximité. Le festival Playtime met ce réseau associatif en valeur. Avec des films en avant-première, comme *Une affaire de principe* ou *Chien Blanc*, des reprises, des classiques autour du sport et une rétrospective des studios Aardman (*Wallace et Gromit, Chicken run*)...

Un événement du réseau Scala et du Cinématographe avec le soutien du Département.

Du 11 au 28 avril, dans de nombreux cinémas associatifs de Loire-Atlantique.

Plus d'infos playtime-quinzaine.fr

Et plus encore sur le site départemental loire-atlantique.fr/agenda



CINEMA

Le festival du cinéma espagnol de Nantes

L'actrice Almudena Amor, figure montante du cinéma espagnol, tient l'affiche de cette 33^e édition du festival célébrant le 7^e art ibérique, à Nantes. Près de 60 films, fictions, documentaires courts et longs métrages viendront montrer la diversité et la vitalité du cinéma espagnol. L'invité d'honneur sera le cinéaste Victor Erice. Un événement dont le Département est partenaire historique.

Du 22 mars au 1^{er} avril, dans plusieurs cinémas de l'agglomération nantaise.



EXPOSITION

Mémoires des airs

Un fragment d'aile d'un avion de la Royal Air Force, abattu en juin 1944, a été retrouvé par des marins pêcheurs bretons en 1988. C'est le point de départ d'un programme de recherche au niveau européen, pour révéler l'histoire de cet avion et de son pilote. À partir de cette histoire humaine et technique et de documents originaux, le laboratoire Arc'Antique et les Archives départementales de Loire-Atlantique retracent les grands raids et opérations aériennes pendant la Seconde Guerre mondiale. Une exposition qui intervient alors que nous célébrons les 80 ans du Débarquement et de la Libération.

Du 15 avril au 30 juin, aux Archives départementales de Loire-Atlantique, rue de Bouillé à Nantes.

Entrée libre archives.loire-atlantique.fr



HISTOIRE VIVANTE

Le Moyen Âge au féminin

Des troupes en costume envahissent la forteresse médiévale de Clisson et nous font voyager dans le temps pendant tout un week-end. Avec l'ambition de montrer la place importante des femmes à cette époque, dans l'armée ou en médecine, place qui a été oubliée dans notre imaginaire médiéval. Des visites guidées gratuites sur l'histoire de Constance de Pontchâteau, les Clissonnaises au travail et le pouvoir au féminin complètent ces reconstitutions.

Les 13 et 14 avril au château de Clisson. Entrée gratuite chateau-clisson.fr



MUSIQUE

Handiclap

Handiclap, le festival artistique qui veut faire bouger les lignes et casser les codes sur le handicap, revient cette année avec quatre jours de spectacles, entre hip-hop et punk : Choolers Division, Crenoka, Violet Indigo, Leonie ou Bob's Not Dead sont les têtes d'affiche.

Le Département est partenaire de cet événement, porté par l'Apajh 44.

Du 28 au 31 mars au parc des Chantiers à Nantes handiclap.fr

MAJORITÉ | GROUPE LOIRE-ATLANTIQUE À GAUCHE

Non à la préférence nationale dans nos politiques de solidarité

Les 25 janvier dernier, le Conseil constitutionnel a censuré 32 des 86 articles de la loi Immigration. Notre groupe avait exprimé son opposition à ce texte, durci et voté en décembre 2023 avec les voix des parlementaires de droite et d'extrême droite. Force est de constater que le Conseil constitutionnel nous a donné raison.

Les Départements de gauche dans la légalité

Le Conseil constitutionnel a notamment refusé de restreindre l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) destinée aux personnes âgées. Cette décision confirme la légitimité de notre indignation face à la tentative de transformer une prestation de solidarité en outil de régulation migratoire. En Loire-Atlantique, il était hors de question de créer une différence entre les habitantes et les habitants, selon qu'ils sont nés français ou non.

Pour avoir vu clair, les Départements de gauche ont été accusés d'être hors la loi. Le Conseil constitutionnel a confirmé que nous étions dans la légalité et dans le vrai depuis le début.

Nous restons vigilants face à certaines mesures qui demeurent inacceptables

Si le Conseil constitutionnel a limité les dégâts, le compte n'y est cependant toujours pas. Nous restons préoccupés par ce texte qui contient des dispositions contraires aux valeurs de notre République démocratique et sociale. Des dispositions par ailleurs inefficaces et qui creusent les inégalités. Par exemple, celles qui visent les mineurs étrangers suivis par la protection de l'enfance, une politique majeure des Départements. Quel avenir pour ces jeunes à leur majorité ? Après des mois ou des années d'accueil, de protection, d'intégration, d'éducation, ils verront leur parcours brisé par une obligation de quitter le territoire, sans pouvoir intégrer un contrat jeune majeur.

La régularisation de ces jeunes en formation ou bénéficiant d'une offre d'emploi serait une mesure de solidarité nationale et d'inclusion sociale. Notre société a besoin d'une véritable loi d'intégration, garantissant la dignité et l'hospitalité républicaine.

Les élu·es du groupe Loire-Atlantique à gauche

J. Alemany | M. Bigeard
C. Bir | P. Bolo | D. Cadro
J. Charrier | C. Chassé
B. Choubrac | D. Cornet
H. Corouge | V. Danis
K. Fouquet | C. Grelaud
F. Hervochon | L. Jean
B. Lebeau | L. Mahé
D. Martineau | L. Meignen
M. Ménard | R. Orhon
N. Oudaert | F. Padovani
D. Poirout | A. Rebouh
F. Rebouh | F. Sallé
J.-L. Séchet | F. Thiriet
L. Thominaux | C. Tramier.

Tél. 02 40 99 78 56
44agauche@loire-atlantique.fr

MAJORITÉ | GROUPE ÉCOLOGISTE

L'éducation, priorité du Département !

Le Département ouvre 3 nouveaux collèges publics à la prochaine rentrée et agit pour la réussite des élèves en favorisant la mixité sociale ou en augmentant le bio dans la restauration scolaire. Nous sommes néanmoins limités par l'État qui préfère stigmatiser les élèves en les

triant par groupes de niveau plutôt que d'agir VRAIMENT pour réduire les effectifs par classe et favoriser l'inclusion. Nous sommes solidaires des équipes enseignantes qui se mobilisent pour la réussite de leurs élèves et dénoncent leurs conditions de travail.

Les élu·es du groupe écologiste

O. Accarion | U. Bessière
L. Dubost | C. Girardot-Moitié
L. Pahun.

Tél. 02 40 99 78 23
groupe.ecologiste@loire-atlantique.fr

OPPOSITION | GROUPE DÉMOCRATIE 44

L'État, l'État, l'État, l'État, l'État...

« *C'est l'État qui nous a mis dans cette situation* » (Michel Ménard), « *L'État répond par l'asphyxie financière* » (Laurent Dubost). « *C'est pas nous, c'est l'État* », les élus de gauche n'ont que ce mot à la bouche. **Alors oui, comme pour toutes les collectivités, l'État décide et ne paie pas toujours l'addition** (compétences transférées sans moyens, compensations de dépenses obligatoires au rabais), mais rien de très nouveau : le précurseur de ce désengagement s'appelle François Hollande et le président Ménard était l'un de ses fidèles soutiens.

Et si le Département commençait d'abord par balayer devant sa porte ?

Est-ce l'État qui a créé le RSA Jeunes ? Est-ce l'État qui a doublé le budget du Grand T, scène culturelle surtout fréquentée par les Nantais ? Est-ce l'État qui n'a pas anticipé la baisse des DMTO ? Est-ce l'État qui

engage des dépenses démesurées sur des compétences non obligatoires ? Les conséquences de cette incapacité à prioriser sont nombreuses : accompagnement des jeunes majeurs abandonné, manque criant de places pour les enfants en situation de handicap, crise chez les pompiers, grève des personnels dans les collèges...

Un choc de décentralisation

Sur le fond, nous appelons lors de chaque session à un choc de décentralisation. Il est urgent de mettre fin au droit exclusif de l'État de déterminer seul l'avenir de nos territoires. Nous devons tous avoir un seul et unique objectif : une gestion publique performante. Et cela commence par un Département de Loire-Atlantique efficient et prévoyant. Comment ferions-nous si toutes les villes géraient de la même façon que le Département ?

Les élu·es de Démocratie 44

R. Amailland | J.-L. Besnier
E. Bouvais | C. Ciron
A.-M. Cordier | M.-C. Curaudeau
T. Deville | E. Dron
V. Dubettier-Grenier
P. Dugravot | S. Goslin
F. Guillot | L. Le Bihan
C. Luquiau | J.-P. Marchais
P. Martin | S. Mounier
A. Paragot | J.-C. Provost
R. Raher | N. Sorin
L. Turquois | C. Van Goethem
J. Voleau

groupe.democratie44@loire-atlantique.fr
Tél. 02 40 99 09 40
Twitter : @democratie44
Facebook : democratie44

JEU PHOTO

**Cette photo a été prise
en Loire-Atlantique
mais où exactement ?!**

**En jeu, un vélo
et deux week-ends
en Loire-Atlantique !**

Donnez votre réponse en écrivant à :
magazine44@loire-atlantique.fr

ou sur papier libre à :

**Loire-Atlantique magazine
3 quai Ceineray 44041 Nantes**

La réponse au jeu du numéro 182
était l'École de design à Nantes.



JOHAN CRETEN

06
AVRIL

29
SEPT.
2024

EXPOSITION

Les Fabriques ou la rage des utopies

Gétigné-Clisson
Entrée gratuite



Johan Creten - La Rive de la Baronne, 2011-2022. Bronze, fonte à la cire perdue, éléments mécaniques. 101 x 112 x 112 cm.
Ed. 2 of une édition de 3 + 1 EA © Creten Studio, Kreften Daem et Annika Pich